

*Après la mort de son père, le narrateur est recueilli, avec sa mère, par ses grands-parents maternels. Dans ce texte, il rapporte un souvenir d'enfance qui l'a marqué.*

**Texte :**

Grand-père me fouetta<sup>①</sup> jusqu'à ce que je perde connaissance. Pendant plusieurs jours, je fus malade et restai couché sur le ventre dans un vaste lit chaud. La petite pièce où j'étais n'avait qu'une seule fenêtre ; dans un coin, devant la vitrine remplie d'icônes, une vieilleuse rouge brûlait jour et nuit.

Ces jours de maladie marquent une date dans ma vie. Je dus sans doute mûrir beaucoup durant cette période et des sentiments nouveaux naquirent<sup>②</sup> en moi. À partir de ce moment, je prêtais une attention inquiète à tous les êtres humains. Comme si on l'eût écorché<sup>③</sup>, mon cœur devint extraordinairement sensible à la moindre offense<sup>④</sup>, à la moindre souffrance, que ce fût la mienne ou celle des autres (...).

Brusquement, grand-père apparut comme s'il était tombé du plafond. Il s'assit sur le lit et me caressa la tête de sa main froide comme la glace :

- Bonjour, mon bonhomme ... mais réponds donc, ne boude pas ! ... Eh bien ?

J'avais grande envie de lui donner un coup de pied mais le moindre mouvement me faisait souffrir. Il me semblait plus roux que d'ordinaire ; il balançait la tête avec inquiétude et ses yeux brillants cherchaient on ne sait quoi sur le mur. Il tira de sa poche un bouc en pain d'épice, deux clairs en sucre, une pomme, une grappe de raisins secs, et mit le tout sur l'oreiller, sous mon nez.

- Tu vois, je t'ai apporté des friandises !

Il se pencha pour me baiser le front, puis il commença à me parler tout en caressant doucement ma tête de sa petite main rêche colorée de jaune, surtout aux ongles qui étaient crochus comme des serres.

- L'autre jour, je suis allé un peu fort, mon bonhomme. J'étais très en colère, tu m'avais mordu, griffé, alors, je me suis fâché ! Mais ce n'est pas un malheur que tu aies reçu plus que ta part, cela te sera compté un jour. Retiens bien ceci : quand on est battu par les siens, par ses parents, ce n'est pas une offense, c'est une leçon, ça ne compte pas ! Mais ne te laisse pas battre par les autres. Tu crois peut-être qu'on ne m'a jamais battu ? Même dans tes plus mauvais rêves tu n'en recevras pas autant (...). Et le résultat ? Moi, un orphelin, le fils d'une pauvre, je me suis fait une place au soleil, je dirige un atelier et c'est moi qui commande ici.

**Maxime Gorki, *Enfance*, 1914.**

① **fouetta** : du verbe fouetter : battre, frapper avec un fouet.

② **naquirent** : verbe naître au passé simple.

③ **écorché** : dont on a arraché la peau ; ici ce mot signifie meurtri, blessé.

④ **offense** : parole ou action qui blesse.

## **I- Etude de texte : (10 points)**

### **A- Compréhension (7 points)**

- 1- Dans quel état le narrateur s'est-il trouvé après avoir été battu par son grand-père ? **(1 point)**
  
- 2- Quels effets cet événement a-t-il eu sur la vie du narrateur ? **(2 points)**
  
- 3- « Brusquement, mon grand-père apparut ... »
  - a- Pour quelles raisons le grand-père est-il venu voir son petit-fils ? **(1 point)**
  - b- Relevez et nommez deux procédés d'écriture utilisés afin de décrire l'attitude du grand-père lors de cette visite. **(2 points)**
  
- 4- Le grand-père déclare avoir vécu la même expérience que son petit-fils. Quel en a été le résultat sur la vie du grand-père ? **(1 point)**

### **B- Langue (3 points)**

- 1- Réécrivez la phrase suivante en remplaçant ce qui est souligné par un adjectif de sens équivalent. **(1 point)**  
*Ces jours de maladie marquent une date importante dans ma vie.*
  
- 2-
  - a- Identifiez le rapport logique exprimé dans cette phrase. **(1 point)**  
***Tu m'avais mordu, griffé, alors, je me suis fâché.***
  
  - b- Réécrivez la phrase de manière à obtenir une subordonnée circonstancielle exprimant le même rapport logique. **(1 point)**

## **II- Essai (10 points)**

Comme Maxime Gorki, plusieurs écrivains ont évoqué l'effet des souvenirs d'enfance douloureux sur la vie de l'individu.

Pensez-vous qu'on puisse se détacher de ces souvenirs douloureux pour construire sa vie ?

Vous exprimerez votre point de vue en vous appuyant, dans le choix de vos arguments et de vos exemples, sur votre expérience personnelle et sur vos lectures.